

SORTIE DE CRISE ; LE DEBUT DE QUOI ?

Les scénarios de sorties de crise qu'on nous propose en France sont loin d'être tous compréhensibles, ni même vraiment fiables. Mais ils ont pratiquement tous comme point commun le constat d'une sorte de moindre mal, issu du positionnement social, à la française, et contre les désastres des économies si fières, il y a peu de temps encore, de leurs choix néo-libéraux.

Au moins avons-nous des "amortisseurs sociaux de crise", qui évitent la déstabilisation profonde que connaissent ceux des pays qui en sont maintenant réduits à voir brutalement doubler leur taux de chômage, baisser leur natalité, augmenter le nombre de leurs laissés-pour-compte parmi les personnes vulnérables (âgées, handicapées, SDF, etc.).

Il y aura une sortie de crise ; on nous la promet.

Nous savons que nos systèmes sociaux et médico-sociaux ont puissamment aidé à atténuer la crise, ils devraient donc en principe être encore crédités d'un bon point au moment de la sortie (de la "reprise" !).

Oui, bien sûr... Mais justement, est-ce si sûr ?

Il ne manquerait plus qu'on nous dise par exemple que la reprise supposerait un tel effort qu'il deviendrait nécessaire de négocier sur le social. Ou que d'autres en profitent même pour revendiquer une remise (pas à zéro, mais à la baisse tout de même) des compteurs sociaux.

Donc, veillons à la logique de protection, de sécurisation et de citoyenneté en n'oubliant pas de montrer le mieux disant du social.